

Base textuelle

Il est écrit : « Il les créa mâle et femelle. »¹ Rabbi Siméon dit : Ces deux versets *du commencement du cinquième chapitre de la Genèse* renferment de grands mystères. Dans les mots : « Il les créa mâle et femelle », est exprimé le mystère suprême qui constitue la gloire de Dieu, qui est inaccessible à l'intelligence humaine et qui fait l'objet de la Foi. C'est par ce mystère que l'homme a été créé. Remarquez que l'homme a été créé par le même mystère que le ciel et la terre ; car, pour la création du ciel et de la terre, l'Écriture se sert du terme : « Voici la Genèse du ciel et de la terre »² et, pour la création de l'homme, elle emploie un terme semblable : « Voici le livre de la Genèse de l'homme. »³ En outre, pour la création du ciel et de la terre, l'Écriture se sert du terme : « be hibaram » (*lorsqu'ils furent créés*) et, pour la création de l'homme, l'Écriture se sert d'un terme analogue, « be jom hilbaram » (*au jour qu'ils furent créés*). L'Écriture dit : « Il les créa mâle et femelle. » Nous en inférons que toute figure qui ne représente pas le mâle et la femelle ne ressemble pas à la figure céleste. Ce mystère a déjà été expliqué. Remarquez que le Saint, béni soit-il, n'élit pas domicile là où le mâle et la femelle ne sont point unis ; il ne comble de ses bénédictions que le lieu où le mâle et la femelle sont unis. C'est pourquoi l'Écriture dit : « Il les bénit et leur donna le nom d'Adam (*homme, dans le sens de l'humanité*) »⁴ Ainsi, l'Écriture ne dit pas : « Il le bénit et lui donna le nom d'Adam », parce que Dieu ne bénit que lorsque le mâle et la femelle sont unis. Le mâle seul le mérite pas même le nom d'« homme », tant qu'il n'est pas uni à la femelle .

- Adaptation du texte « Sepher ha-Zohar (le livre de Splendeur) Doctrine ésotérique des israélites. » Jean de Pauly, Paris 1906, p.320 »

זָכַר וּנְקֵבָה בְּרָאָם. רַבִּי שְׁמַעוֹן אָמַר רְזִין עֲלָאִין אֲתַגְלִיִּין בְּהַנִּי תְּרִי קְרָאִי. זָכַר וּנְקֵבָה
בְּרָאָם, לְמַנְדַּע יִקְרָא עֲלָאָה רְזָא דְמַהִימְנוּתָא דְמַגּוּ רְזָא דְנָא אֲתַבְּרִי אָדָם. תָּא חֲזִי בְּרָזָא
דְּאֲתַבְּרִיאֵי שְׁמִים וְאַרְצֵי אֲתַבְּרִי אָדָם. בְּהוּ כְּתִיב אֱלֹהֵי תוֹלְדוֹת הַשְּׁמַיִם וְהָאָרֶץ
(בְּהִבְרָאָם). בְּאָדָם כְּתִיב זֶה סֵפֶר תּוֹלְדוֹת אָדָם. בְּהוּ כְּתִיב בְּהִבְרָאָם. בְּאָדָם כְּתִיב בְּיוֹם
הִבְרָאָם. זָכַר וּנְקֵבָה בְּרָאָם. מִהֲכָא (אוֹלִיפְנָא) כָּל דְּיוֹקְנָא דְלָא אֲשַׁתְּכַח בֵּיהּ דְּכַר וְנוֹקְבָא
לָאוּ אִיהוּ דְּיוֹקְנָא עֲלָאָה כְּדָקָא חֲזִי. וּבְרָזָא דְּמַתְּנִיתִין אוֹקִימְנָא

תָּא חֲזִי, בְּכָל אֲמַר דְּלָא אֲשַׁתְּכַחוּ דְּכַר וְנוֹקְבָא כְּחַדָּא קוּדְשָׁא בְּרִיָּהּ הוּא לָא שְׁוֵי מְדוּרִיָּה
בְּהוּ אֲמַר. וּבְרָכָאֵן לָא אֲשַׁתְּכַחוּ אֱלֹא בְּאֲמַר דְּאֲשַׁתְּכַח דְּכַר וְנוֹקְבָא. דְּכְתִיב וַיְבָרֶךְ
אוֹתָם וַיִּקְרָא אֶת שְׁמֵם אָדָם בְּיוֹם הִבְרָאָם. וְלָא כְּתִיב וַיְבָרֶךְ אוֹתוֹ וַיִּקְרָא אֶת שְׁמוֹ אָדָם.
דְּאִפִּילוּ אָדָם לָא אֲקִרִי אֱלֹא דְּכַר וְנוֹקְבָא כְּחַדָּא

- Texte araméen du Zohar. Bereshit 55b, Versets 366-369

¹ Gen 1,27

² Gen 2, 4

³ Gen 5, 1, 2

⁴ Gen 5, 2

וּנְשַׁמְרֶתֶם מְאֹד לְנַפְשֵׁיכֶם כִּי לֹא רִאִיתֶם כָּל-תְּמוּנָה בַּיּוֹם דִּבֶּר יְהוָה אֵלֵיכֶם בְּחֶרֶב מִתּוֹךְ הָאֵשׁ:

For your own sake, therefore, be most careful—since you saw no shape when יהוה spoke to you at Horeb out of the fire—

Prenez donc bien garde à vous-mêmes! Car vous n'avez vu aucune figure, le jour où le Seigneur vous parla sur le Horeb du milieu du feu;

פְּנֵי-תַשְׁחָתוּן וַעֲשִׂיתֶם לָכֶם פֶּסֶל תְּמוּנַת כָּל-סִמָּל תַּבְּנִית זָכָר אִו נְקֵבָה:

not to act wickedly and make for yourselves a sculptured image in any likeness whatever: the form of a man or a woman, **a man or a woman* More precisely, “a male or a female.”

craignez de vous pervertir en vous fabriquant des idoles, représentation ou symbole de quoi que ce soit: image d'un individu mâle ou femelle;

Exode, 20, 3

לֹא-תַעֲשֶׂה-לְךָ פֶּסֶל | וְכָל-תְּמוּנָה אֲשֶׁר בַּשָּׁמַיִם | מִמַּעַל וְאֲשֶׁר בְּאֶרֶץ מִתְּחִת וְאֲשֶׁר בַּיַּם |
מִתְּחִת לְאֶרֶץ:

You shall not make for yourself a sculptured image, or any likeness of what is in the heavens above, or on the earth below, or in the waters under the earth.

Tu ne te feras point d'idole, ni une image quelconque de ce qui est en haut dans le ciel, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux au-dessous de la terre.

וַיִּבְרָא אֱלֹהִים אֶת-הָאָדָם בְּצַלְמוֹ, בְּצֶלֶם אֱלֹהִים בָּרָא אֹתוֹ:

זָכָר וּנְקֵבָה, בָּרָא אֹתָם וַיְבָרֶךְ אֹתָם, אֱלֹהִים

Dieu créa l'homme à son image; c'est à l'image de Dieu qu'il le créa. Mâle et femelle furent créés à la fois. Dieu les bénit.

And God created humankind in the divine image, creating it in the image of God— creating them male and female. God blessed them.

Discours Dieu, masculin, féminin ?

En essayant de parler de Dieu, nous devons utiliser une langue. Le langage est considéré comme l'image de la puissance créatrice de Dieu, car c'est la seule façon de reproduire une "creatio ex nihilo". Quand je parle, je crée une image chez vous et je crée ainsi quelque chose d'inédit. Malheureusement, il y a un problème. La force créatrice de mon langage ne peut pas se passer de la force créatrice de votre esprit. Et celui-ci se sert de votre expérience pour créer une image qui peut être très différente de la mienne. En outre, il y a des mots pour les choses qui sont et d'autres pour les choses qui ne sont pas. Mais les deux semblent tout aussi réels pour nos yeux intérieurs.

Je vais donc utiliser le langage et l'image pendant les 10 prochaines minutes pour partager quelques pensées avec vous et j'espère que nous comprendrons la même chose.

Commençons par le début, posons-nous la question de savoir quelles images de Dieu nous avons héritées de nos ancêtres. Et quelles images, avons-nous vues en tant qu'enfants, qui sont restées avec nous ? Pour qu'on parle de la même chose j'ai fait une petite recherche sur Google.

Diapositive : Dieu ?

Exactement, c'est Dieu, le vieil homme à la longue barbe blanche, assis quelque part sur un nuage et plus ou moins de bonne humeur. Et apparemment, c'est vrai. Dieu dans l'image européenne est le père, le roi, le seigneur des armées. Puissant et masculin, et même dans le texte biblique, on le considère toujours avec l'attribut masculin. Alors, affaire classée ? Non, car il y a déjà des indices dans le texte qui montrent au lecteur ou à la lectrice attentive, qu'il y a plus que ce que l'on pense au premier abord.

Diapositive : Dieu, qui ?

Nous voyons une sélection de différents mots hébreux qui sont tous traduits par le mot Dieu. Certains sont simplement le mot Dieu, d'autres sont des noms propres, des désignations ou des acronymes, d'autres sont même au pluriel ! Cela signifie-t-il donc que la Torah veut nous dire qu'il existe tout un panthéon de déesses et de dieux ?

Diapositive : Les échos divins

Ça devient encore pire ! Il y a même des passages où un dieu (le pluriel Elohim) dit quelque chose et un ange d'un autre dieu (Le Tétragrammaton) vient le contredire. Et cela va même plus loin. La Torah est intertextuelle, elle nous

parle et elle se parle. On peut le voir dans le fait que la Torah contient toujours des échos et des rappels de l'histoire, des thèmes et des règles déjà expliquées.

Diapositive : Hiérarchie des textes

Ces échos se retrouvent tout au long de l'histoire de la littérature juive. Dans la Torah, qui est venue du Sinaï, en passant par le Tanakh, la bible hébraïque, la Mishna, la Torah orale, le Talmud, le recueil de discussions rabbiniques, jusqu'à la Kabbale. La Kabbale du judaïsme est le plus haut niveau d'exégèse qui nous a été transmise. Ces références sont comme les différentes pièces d'un puzzle que l'on peut assembler lentement pour former une image. Le judaïsme en général accorde une grande importance à l'examen critique du texte et récompense la recherche par des réponses et de nouvelles questions. Je vais vous montrer un exemple, qui relève de notre thématique.

Diapositive : genèse et exode (1) → Lire les textes sur le slide

Voici deux versets, un de la genèse et un de l'exode. À première vue, ces textes n'ont rien à voir l'un avec l'autre. Mais ils sont des versets des chapitres qui sont notoirement intertextuels. Dans la genèse on trouve deux histoires de la création de l'humanité et le décalogue de l'exode 20 est un des thèmes centraux du livre deutéronome. Lisons alors, la reprise dans le deutéronome.

Diapositive : genèse et exode (2) → Lire le texte sur le slide

En lisant le texte, soudain, on réalise que le troisième verset est un amalgame des premiers deux versets, que la création des êtres humaines, et l'interdiction de l'idolâtrie sont liés et cela nous permettent une nouvelle compréhension, plus précise et surtout plus profonde. Il semble donc que la Bible interdise clairement de faire une image de Dieu qui soit biologiquement mâle ou femelle. En d'autres termes, toute représentation de Dieu en tant qu'homme, en tant que père ou en tant que femme, en tant que mère est une forme d'idolâtrie.

Mais on peut essayer d'approfondir encore le texte. La forme la plus profonde d'exégèse est la kabbale, l'interprétation mystique. Là aussi, ce passage est repris et recombinaison.

Diapositive : Zohar → Lire le texte Zohar

Les mystiques semblent aller encore plus loin dans leur interprétation. Si Dieu nous a créés à son image en tant qu'homme et femme, alors toute représentation de Dieu doit inclure le mâle ET la femelle. Aucune

représentation d'un homme ou d'une femme seule n'est une image de Dieu. Ce n'est même pas une image de l'homme ! C'est pourquoi des phrases comme : « Il n'est pas bon que l'homme soit isolé » et « qu'un homme abandonne son père et sa mère pour appartenir à sa femme / pour s'unir à sa femme » et « que les enfants honorent leur père et leur mère », sont si importants, car ils sont la première image de Dieu qu'on voit. L'énergie mâle et l'énergie femelle qui agissent comme des partenaires égaux, main dans la main, et qui se complètent. Ils sont les deux moitiés d'un tout.

Diapositive : Nous inférons alors

Alors qu'est-ce que cela signifie pour Dieu ? Dieu est "Eyn Sof" il est infini, transcendant et au-delà de ce que les humains peuvent comprendre. Dieu n'a pas de sexe. Dieu n'a pas de genre. Dieu est l'unité absolue.

MAIS : Dieu agit dans le monde et dans la manière dont Dieu agit sur le monde on le décrit. De cette manière, nous percevons Dieu à certains moments comme exerçant une énergie mâle ou femelle. Attention : nous devons ici nous détacher de l'idée que le mâle, au sens spirituel, est associé aux hommes biologiques et le femelle aux femmes biologiques. De même, cela n'a rien à voir ici avec les rôles culturels. Nous parlons du flux d'énergies et des interactions entre elles. Je voudrais maintenant essayer de vous offrir une nouvelle perspective.

Diapositive : Le dieu céleste

Depuis Eyn Sof, l'infini, un rayon de lumière pénètre dans le vide et se réfracte sous différentes facettes. Trois invisibles, cachées et sept visibles (pense à l'arc-en-ciel). Ces dernières sont encore une fois divisées en énergies femelles, mâles et neutres.

Nous les appelons la sagesse, l'intelligence et la connaissance. Ils représentent des principes universels et immatériels. La sagesse est "le flux", l'impulsion active, le mâle. L'intelligence représente la limitation, le réceptive, la femelle. La compréhension est l'unité, l'harmonie, la connexion neutre entre l'énergie mâle et femelle. Ce n'est que dans cet équilibre que l'existence est possible.

Diapositive : Le dieu terrestre

En entrant dans le monde visible, la lumière divine se divise en sept facettes. Six d'entre elles agissent activement dans le monde, donc sont considérées masculines. La septième par contre, est féminine ; c'est la malkhout, le royaume, la shekhina, la demeure de Dieu dans le monde. De toutes, elle est la

plus proche de notre monde et la seule façon dont nous pouvons concrétiser la présence de Dieu. Dieu agit dans le monde avant tout au féminin. Notre monde est fondamentalement féminin et, en tant que force divine, il libère à son tour les énergies masculines et leur permet d'agir.

Diapositive : La présence divine

Dieu est donc masculin dans la mesure où il agit activement, nous donne des ordres, crée, guérit, protège et guide. La question centrale est de savoir comment nous pouvons concrétiser Dieu dans le monde ? A chaque prière, chaque bon jour, chaque acte de bonté, la shekhina, la demeure de Dieu dans le monde, grandit. Elle est symbolisée par la Torah (la princesse), le sabbat (la mariée), le temple. Donc, l'objectif des rituels religieux est de nous entraîner à assumer un rôle féminin. Pour la fin je veux encore vous montrer une nouvelle image de Dieu.

Diapositive : Arbre de vie

C'est l'arbre de la vie de la Kabbalah. Il essaye de montrer les 11 énergies, émanant de la lumière céleste, et qui sont la base de la création. Il montre l'opposition entre l'énergie surtout mâle de l'émanation et l'énergie fondamentale femelle de notre monde. En plus il montre les interactions entre les différentes énergies et si elles sont plutôt mâles ou femelles. Observez que Dieu de l'Eyn Sof, et nous, existons en équilibre.

Et là il faut changer notre perception. Élever des enfants, travailler dans les soins, ce sont des travaux qui sont généralement attribués « aux femmes » et donc mal payés et pas tellement respectés. Ça montre une compréhension fondamentalement erronée. Il y a peu de choses plus mâles qu'élever des enfants ou le domaine des soins. Ce sont des travaux actifs et influençant d'autres personnes. Le travail à la construction aussi est mâle, mais là on n'influence que des objets. Le travail au bureau par contre, c'est fondamentalement femelle. Dans notre société, nous avons perdu l'équilibre et essayons de le recréer en renforçant les extrêmes. Ça ne vaut pas la peine. L'équilibre on le retrouve seulement, si on réalise et accepte que nous tous, images de Dieu, unissons des aspects mâles et femelles. Et les deux doivent être respectés. Que nous soyons tous soutenus pour être mâle et femelle, père et mère, image de Dieu.